



ça bouge déjà!

Un petit pas pour les SDF, un grand pour DoucheFLUX !

Les bébés mammoths le confirment depuis la nuit des temps : plus on est jeune et voit grand, même très grand, plus on doute de vraiment exister, aussi longtemps que, faute d'avoir déjà pu montrer tout ce dont on se sait fort, on reste désespérément petit.

Tel est le projet DoucheFLUX aujourd'hui, qui se résume à une permanence hebdomadaire, le mardi, de 14 à 17h, dans un local d'à peine 25 m², quand bien même les réunions débordent systématiquement cet étroit créneau horaire, quand bien même nos activités se déploient dans la rue (une maraude hebdomadaire et une manifestation annuelle), chez Het Anker (film-débat mensuel), chez Radio Panik (émission mensuelle) et dans une école au moins (rencontre précaires-élèves annuelle). Quelle ne fut donc pas notre joie de nous voir figurer (voir illustration) dans le fameux et précieux « plan de la Strada (édition 2013-2014) » ! Si ce coup de pouce a le mérite de confirmer le sérieux de DoucheFLUX dont certains doutent peut-être encore, il met surtout la petite équipe au pied du mur de ses ambitions. À nous de démontrer que nous sommes à la hauteur de cette lourde marque de confiance, pour laquelle nous tenons à remercier La Strada.

Laurent

Services d'aide aux personnes sans abri et services d'aide aux justiciables

plan 2013-2014

Diensten thuislozenzorg en diensten justitieel welzijnswerk

juridische hulp; gesprek op afspraak; onthaalruimte voor kinderen; Alleen transtellige dienst - gratis - hulp aan slachtoffers en hun naasten; hulp aan verdachten, gevangenen, vrijgekomen gevangenen en naasten.

G3 SELF-HELP ET AUTRES
SELF-HELP EN ANDERE

E2 67 DoucheFLUX || Rue Coenraets 44 Coenraetsstraat || Saint-Gilles 1060 Sint-Gillis || Activités diverses: radio, magazine, films-débats, visites culturelles et actions citoyennes. Permanence: ma 14- 7h. || Diverse activiteiten: radio, magazine, film-debat, culturele activiteiten en burgeracties. Permanentie: di 14-17u.

E6 Espace de Parole la Strada Spreekruimte la Strada || 0493/77.59.56 || Réunions ouvertes dans divers services du secteur. Infos site web www.lstb.be || Open bijeenkomsten bij verschillende diensten van de sector. Info via website www.lstb.be



et vous

LA BELLE ET LES BÊTES

Qu'en est-t-il des SDF et de la SNCB ?

Rencontre avec Monsieur Louis Maraite, porte-parole de la SNCB-Holding (gare du Midi)

Quels sont les différents services de la SNCB ?

C'est un problème en pleine restructuration. Brièvement, il y a à ce jour trois sociétés : la SNCB qui est l'opérateur qui fait rouler les trains, Infrabel qui est le gestionnaire de réseau, les lignes sur lesquelles les trains roulent et il y a la SNCB holding qui gère le personnel mais surtout qui gère les trente-sept plus grandes gares du pays et les services de sécurité dans celles-ci.

C'est donc Sécurail ?

La sécurité dans les gares répond à plusieurs piliers, et un des piliers c'est la présence des agents Sécurail, il y en a 500 en tout. L'autre pilier, c'est la présence de la technologie, c'est les caméras et les systèmes de surveillance et le troisième pilier c'est le contact et les relations avec les forces de l'ordre et les autres autorités (police locale, police des chemins de fer, police fédérale). Ce ne sont que ces trois piliers-là qui gèrent ensemble la politique de sécurité, auxquels on peut ajouter la prévention.

Et quels sont les devoirs et les obligations de ces agents de Sécurail ?

Ce sont des agents de surveillance qui sont appelés par leur hiérarchie selon les informations qu'on reçoit au Security Opération Center et qui agissent à ce moment-là dans le cadre des fonctions qui sont les leurs et qui concernent la sécurité dans les gares, la sécurité des passagers et la sécurité sur les voies ou sur le domaine ferroviaire. La législation est très claire sur les missions qu'ils peuvent faire. Ils ne sont pas armés, peuvent intercepter des personnes le temps que la police fédérale ou des chemins de fer arrive. Sinon, ils sont obligés de les relâcher. Ils ne peuvent pas faire preuve de violence. Ils doivent apporter une réponse adéquate à la situation qu'ils rencontrent.

Quelles sont les consignes concernant les SDF dans les gares, donc dans les bâtiments de la SNCB parce que, lors du plan grand froid notamment, il y a une période où ils sont tolérés. Malgré tout, ils sont « mis en troupeau », en plein courant d'air du côté de la rue de France. Alors que vous avez le shuttle qui est libre d'accès également, où les gens sont quand même protégés du froid. Pourtant je sais que cet hiver, parce que j'ai vécu dans la gare, on était tous rapatriés vers cet endroit, en plein courant d'air

Oui, je suis d'accord avec le constat, les gares modernes n'ont plus de salles d'attente ou très peu. Ces salles d'attente sont très petites et réservées aux personnes en possession d'un billet de train. Alors, est-ce qu'il faut y mettre les SDF ? La réponse de la SNCB est non. Premièrement, parce que nous ne voulons pas que nos clients, ceux que nous devons transporter, ceux qui nous font confiance, ceux avec lesquels nous avons un contrat de transport, soient dérangés par des SDF dans la salle d'attente. Deuxièmement, il faut trouver un local pour placer les SDF qui sont là. Vous me parlez du shuttle, or c'est une chose qui est relativement impossible parce que le Chanel Terminal, comme on l'appelle réellement, est vraiment réservé comme son nom l'indique à tous les trajets sous la Manche et c'est un endroit qui fait l'objet de mesures de sécurité très strictes.

Nous sommes dans la question fondamentale : est-ce que c'est le rôle du transporteur public, la SNCB-Holding, d'accueillir les SDF dans ses gares ? Le rôle de la gare et des chemins de fer n'est pas de solutionner le problème du sans-abrisme à Bruxelles ou dans le pays.

On s'est posé la question de savoir pourquoi les SDF se dirigeaient plus particulièrement vers les gares. C'est parce qu'il y a un mouvement, il y a une vie. Ils se sentent faire partie de ce mouvement et de cette vie.

Le plan Hiver qui vient de se terminer a bien fonctionné, mieux que l'année dernière. Il y a eu plus de lits disponibles dans les centres d'hébergement et nos agents ont eu une formation pour accueillir personnellement les SDF qui se retrouvent dans la gare du Midi, car c'est la seule gare de Bruxelles où on les accueillait pour voir avec eux s'ils voulaient aller dans un centre d'hébergement. Dans le cadre de « Hope in station », nos agents de Sécurail disposaient de la liste des centres d'hébergement et étaient en mesure de les appeler. Nous avons